



Le 9 Décembre, la CNBA a convoqué son Conseil d'Administration pour le vote du Budget 2011.

En plus du vote du budget, l'ordre du jour prévoit différents points sur :

- **les modifications du RGP et des règles sur la conduite et les équipages**
- **projets des administrateurs pour 2011**
- **aides attribuées à Entreprendre pour le Fluvial**
- **Informations sur Seine Nord Europe, sur le protocole de sortie de crise, sur le CDNI (taxe déchets) et sur le carburant Bas souffre...**

Dans le cadre de la préparation de ce CA, le Syndicat La Glissoire a déposé trois propositions de délibérations aux administrateurs de la CNBA:

- 1) La mise en place d'une information systématique et régulière de la Chambre vers les bateliers comportant l'envoi d'un petit bulletin transmis par E Mail aussi souvent que nécessaire, un bulletin écrit mensuel envoyé par courrier et des réunions d'information et de débat sous différentes formes.
- 2) La mise en place d'un plan de formation professionnelle continue en direction de bateliers portant notamment sur les moyens de communication, sur les règles de la concurrence, sur les responsabilités juridiques, les contrats de transport, les accidents de navigation et infractions pénales, les assurances, les règles de transport des marchandises dangereuses et des déchets...
- 3) De lancer d'un débat avec tous les bateliers, utilisant tous les moyens à disposition de la CNBA (communication, formation, réunions...) pour conduire à l'élaboration d'un **Projet de développement du Transport Fluvial en France.**

L'avenir de la batellerie

Pour faire ce travail, la Glissoire propose d'affecter un budget permettant de recruter un chargé de communication à mi-temps et un responsable de formation à mi temps également.

Dans sa demande, La Glissoire, considère que la Chambre est la propriété des bateliers qui la financent et qu'il appartient donc aux élus qu'ils ont choisi de tout mettre en œuvre pour qu'ils soient informés au quotidien de tous les problèmes traités par la CNBA et de favoriser un dialogue permanent avec l'ensemble des bateliers pour recevoir les réflexions et propositions de chacun.

Dans le plan de communication proposé, l'accent est mis également sur le besoin de communiquer à grande échelle avec le Grand Public et avec les élus à tous les niveaux (communes, départements, régions, parlementaires...) en mettant en avant les atouts du transport fluvial et l'état d'abandon dans lequel on maintient notre réseau. Le débat que propose La Glissoire a précisément pour but de définir ce qui nous apparait indispensable pour que les canaux de demain soient à la hauteur des enjeux économiques.

Que ce soit le réseau Freycinet ou le réseau à plus grand gabarit, le moins que l'on puisse dire, c'est que les pouvoirs publics Français ne se soucient guère de les entretenir, encore moins de les améliorer ou de les faire évoluer. Toute la question est de savoir si, dans cet état d'abandon nos canaux seront encore exploitables dans les années qui viennent. On sait déjà que les pouvoirs publics engagent des tentatives pour aller vers la fermeture de certains canaux :

- VNF a imaginé de définir le réseau Magistral pour se débarrasser des autres canaux ou les remettre à qui en voudrait (Région, département...): il suffit de voir ce qui s'est passé pour le canal de Berry pour savoir ce que deviendront ces canaux « non magistraux ».
- Le rapport de Mr Noël Chamboduc de St Pulgent, initié par le Ministère des finances proposait en 2009 de supprimer 1350 kms de Voies Navigables non rentables à ses yeux et mal entretenus. Entre autres on trouvait la Somme, l'Oise à l'Aisne, les Ardennes, l'Aisne, l'Aisne à la Marne, La Marne, la Marne au Rhin, la Marne à la Saône...

Il est plus qu'urgent que la batellerie artisanale dise à haute et intelligible voix ce qu'elle veut pour l'avenir de la profession : le transport fluvial doit sortir de la discrétion et s'afficher sur la place publique avec des objectifs clairs pour demain.

**C'est l'avenir de nos enfants qui est en jeu
C'est la responsabilité des bateliers d'aujourd'hui de le préparer.**